Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie [1]

***Les habitants des Antilles et de la Guyane face au VIH/sida et à d'autres risques sexuels* / Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé**
éd. la Documentation française, 2014
cote : 60.067

L'ouvrage débute par un préambule très instructif du Professeur Jean-François Delfraissy.

Après une enquête réalisée en 2004, les auteurs étudient les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida aux Antilles et en Guyane en 2011-2012.

Les auteurs décrivent la situation actuelle, ainsi que les évolutions par comparaison avec les résultats de la précédente enquête réalisée en 2004 et font ressortir comment les habitants ciblés se sont adaptés au risque de VIH/SIDA permettant ainsi non seulement une programmation d'une politique de lutte contre la maladie mais aussi le lancement des programmes d'éducation de santé sexuelle au sens le plus large.

L'ouvrage, travail collectif, se compose de sept parties et d'une conclusion générale.

Dans la première partie, quatre objectifs : suivre les évolutions dans le temps, apporter des éléments de connaissance sur les risques sexuels, mieux comprendre les différences entre les territoires et mieux comprendre les comportements des migrants notamment ceux originaires d'Haïti.

La méthodologie employée comporte une enquête téléphonique basée sur un échantillon aléatoire en population générale âgée entre 15 et 69 ans et parlant le français et /ou le créole.

Le questionnaire portant sur les caractéristiques sociodémographiques, les connaissances, opinions et croyances et leurs comportements.

Il ressort de la première partie de l'ouvrage que les connaissances les mieux maitrisées, malgré certaines croyances erronées, ont trait aux modes de transmission du VIH.

1
Les recensions de l'Académie de Académie des sciences d'outre-mer est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit.
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.

La deuxième partie porte sur la sexualité et la contraception.

Les caractéristiques sociodémographiques des répondants sont cause de variation sur les comportements individuels liés à la contraception.
Si il y a peu de différences entre individus, il y a , par contre, beaucoup de différences selon les départements.

Les femmes ont généralement une meilleure connaissance sur la contraception et les risques de grossesse même si hommes et femmes considèrent que « la pilule c'est contraignant au quotidien ».et même si les hommes semblent se sentir moins concernés par les questions relatives à la pilule ou au stérilet.

L'âge intervient également : les connaissances et les opinions s'améliorent au fur et à mesure que l'âge diminue. L'école semble jouer un rôle central dans l'acquisition des connaissances.

La troisième partie traite de la perception du risque, de la crainte du VIH/Sida et de la discrimination.

Le VIH/Sida reste un sujet d'inquiétude pour les deux sexes et cette inquiétude est plus importante que pour d'autres affections comme par exemple le cancer dont la morbidité et la mortalité restent pourtant supérieures à celles du VIH/Sida.

La quatrième partie traite de la sexualité et en particulier des comportements et des normes sociales. Il y a une nette distinction comportementale entre hommes et femmes par rapport à celle observée en métropole.

La cinquième partie parle de l'usage du préservatif avec notamment des études sur :
- l'évolution de son usage entre 2004 et 2011
- les facteurs favorisants ou freinant l'utilisation du préservatif
- le taux de refus de la part d'un ou d'une partenaire. Il faut signaler qu'une très large majorité a déclaré avoir déjà utilisé un préservatif au cours de sa vie (le pourcentage des utilisateurs est en hausse par rapport aux chiffres de 2004).

La sixième partie traite du recours au dépistage du VIH. 80% des personnes interrogées pensent que le « dépistage du VIH devrait être fait tous les ans pour tout le monde ».

La septième partie aborde les pratiques contraceptives et les risques sexuels. Près de 30% des femmes de 18 à 69 ans ont déclaré avoir déjà eu recours à une IVG.

En conclusion :
- Les données de l'enquête ont montré des améliorations depuis 2004 dans le domaine des connaissances liées au VIH/Sida (modes de contamination, prévention, notions de traitement) qui reste un risque très craint par les habitants.

- Sur les enjeux actuels de l'épidémie aux Antilles et en Guyane, les auteurs insistent sur l'importance du dépistage et du traitement précoce, sur la lutte contre la stigmatisation des personnes atteintes et l'inscription du VIH/Sida dans une approche globale de santé sexuelle.

Miloud Belkaid